

La doctrine de Dieu

Les attributs divins

Introduction

- Présentation
- Attributs de Dieu pour comprendre le théisme classique
- Contenu (pas exhaustif, mais sélectif)
 1. L'existence divine
 2. L'incompréhensibilité divine
 3. L'impassibilité divine
 4. La simplicité divine
 5. L'infinité divine
 6. L'aséité divine
- Basé sur chapitre 2 des confessions de foi 2LBC ou WCF
- Accès à mes notes de cours
- Prière

Introduction à la doctrine de Dieu

- Doctrine de Dieu = théologie propre
- Confession présente doctrine de Dieu en 3 paragraphes :
 - Son essence propre (par. 1)
 - Ses relations externes (par. 2)
 - Ses relations internes (par. 3)
- Chapitre 1 = Écriture... Chapitre 2 = Dieu (*épistémologie chrétienne part de la révélation*)

La doctrine de l'Écriture est le fondement épistémologique de toute la doctrine chrétienne, tandis que la doctrine de Dieu en est le fondement théologique.

- Théologie → sotériologie...
 - Révélation de Dieu permet comprendre Évangile
 - Erreurs théologiques → erreurs sotériologiques
 - Essentiel comprendre qui est Dieu pour comprendre le reste
 - *Via negativa*
- Lecture des paragraphes 1 et 2 sur la doctrine de Dieu

1. Le Seigneur notre Dieu est le seul Dieu vrai et vivant¹. Il existe en lui-même et de lui-même, infini en [son] être et [sa] perfection². Son essence ne peut être comprise par nul autre que lui-même³; il est esprit très pur⁴, invisible, incorporel, indivisible, impassible. Lui seul est immortel et habite une lumière inaccessible aux hommes⁵; il est immuable⁶, immense⁷, éternel⁸, incompréhensible, tout-puissant⁹, infini à tous égards, très saint¹⁰, très sage, très libre, absolu. Il opère toutes choses selon le conseil de sa propre volonté immuable et très juste¹¹, pour sa propre gloire¹². Il est amour, plein de grâce, de miséricorde et de patience. Il abonde en bonté et en vérité. Il pardonne

l'iniquité, la transgression et le péché. Il récompense ceux qui le cherchent avec assiduité¹³. Il est en outre très juste et terrible en ses jugements¹⁴, haïssant tout péché¹⁵, et n'innocente d'aucune façon le coupable¹⁶.

1. 1 Co 8.4,6 ; De 6.4 **2.** Jé 10.10 ; És 48.12 **3.** Ex 3.14 **4.** Jn 4.24
5. 1 Ti 1.17 ; De 4.15,16 **6.** Ma 3.6 **7.** 1 R 8.27 ; Jé 23.23 **8.** Ps 90.2
9. Ge 17.1 **10.** És 6.3 **11.** Ps 115.3 ; És 46.10 **12.** Pr 16.4 ; Ro 11.36
13. Ex 34.6,7 ; Hé 11.6 **14.** Né 9.32,33 **15.** Ps 5.5,6 **16.** Ex 34.7 ;
Na 1.2,3

2. Possédant toute vie¹⁷, gloire¹⁸, bonté¹⁹ et bonheur en lui-même et de lui-même, seul Dieu se suffit à lui-même et par lui-même, sans avoir besoin d'aucune des créatures qu'il a faites. Il ne retire aucune gloire²⁰ d'elles mais manifeste sa gloire en, par, à et sur elles. Il est la seule source de tout être, de qui, par qui et pour qui toutes choses existent²¹. Il possède une souveraineté absolue sur toutes les créatures, pour accomplir par elles, pour elles et sur elles tout ce qui lui plaît²². Tout se trouve manifeste et clair devant ses yeux²³. Sa connaissance est infinie, infaillible et indépendante de la créature, de sorte que, pour lui, rien n'est contingent ou incertain²⁴. Dans tous ses desseins, dans toutes ses œuvres²⁵, dans tous ses commandements, il est très saint. Les anges et les hommes sont tenus de rendre l'adoration et le culte qu'ils doivent, en tant que créatures, à leur Créateur²⁶, et tout ce qu'il plaît à celui-ci d'exiger d'eux en plus.

17. Jn 5.26 **18.** Ps 148.13 **19.** Ps 119.68 **20.** Job 22.2,3 **21.** Ro 11.34-36
22. Da 4.25,34,35 **23.** Hé 4.13 **24.** Éz 11.5 ; Ac 15.18 **25.** Ps 145.17
26. Ap 5.12-14

1. L'existence divine

1.1. Il n'y a qu'un seul Dieu

- Les chrétiens croient à l'unicité divine
- Pourtant l'Écriture présente d'autres dieux
- Théorie théologie évolutive : du polythéisme au monothéisme...
 - AT pas monothéiste, mais hénothéiste (une divinité supérieure sur les autres)...
 - Bcoup dieux locaux Mésopotamie, Canaan
 - YHWH devenu rang suprême, créateur
- Que faut-il penser de cette théorie?
 - Vrai que parfois révélation présente Dieu comme divinité locale
 - Cependant le présente aussi comme seul vrai Dieu éternel
- L'Écriture reconnaît d'autres dieux et nie existence d'autres dieux...
- Autres dieux = idoles (faux dieux : inventés ou démons)

1 Corinthiens 8.4-6 ⁴ Nous savons qu'il n'y a point d'idole dans le monde, et qu'il n'y a qu'un seul Dieu. ⁵ Car, s'il est des êtres qui sont appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, comme il existe réellement plusieurs dieux et plusieurs seigneurs, ⁶ néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes.

- Il ne s'agit pas d'une « évolution » du NT
- Même croyance AT :

Deutéronome 6.4 Écoute, Israël ! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. »

Psaumes 96.4-5 ⁴ Car l'Éternel est grand et très digne de louange, il est redoutable par-dessus tous les dieux ; ⁵ car tous les dieux des peuples sont des idoles, et l'Éternel a fait les cieux.

1.2. Dieu est incréé

- Comment Dieu a-t-il commencé à exister?
- Raisonnement logique humain : Si Dieu a tout créé, qui a créé Dieu?

Il existe en lui-même et de lui-même, infini en son être et sa perfection. (2.1)

- Dieu n'a pas commencé, il est (Ex 3.14).
- Dieu est incréé (Ps 90.2)
- Distinction Créateur/créature interdit de confondre le créé et l'incréé, le fini et l'infini.
- La question « Qui a créé Dieu? »
 - Confond Créateur/créature
 - Rejette arbitrairement distinction essentielle
 - Exige que tout soit expliqué à partir de la finitude...

Dieu est tout autre ; il n'est pas simplement plus grand que l'homme et le monde visible, il est quidditativement distinct ; c'est-à-dire qu'il est d'un autre ordre, il est radicalement séparé de la catégorie du créé.

- Irrationnel d'imposer à Dieu critères d'existence valides pour l'homme.
- Pour que Dieu soit, il doit être « *de lui-même* » et de rien d'autre.
- Rien ne peut s'élever au-dessus de Dieu pour conditionner ou déterminer son existence et sa nature et rien ne peut le contenir.
- Un tel Dieu est donc incompréhensible pour la raison finie de la créature.

Ex 3.14 Dieu dit à Moïse: Je suis celui qui suis.

Es 48.12 Écoute-moi, Jacob! Et toi, Israël, que j'ai appelé! C'est moi, moi qui suis le premier, c'est aussi moi qui suis le dernier.

Résumé

Il n'y a qu'un seul Dieu, il existe en lui-même et de lui-même, il est incréé, infini et éternel. ~ Exode 3.14 – Psaume 90.2

2. L'incompréhensibilité divine

- Une des premières affirmations confession foi = incompréhensibilité divine.
- Conséquence directe distinction Créateur/créature

(Par. 1) Son essence ne peut être comprise par nul autre que lui-même (...) il est immuable, immense, éternel, incompréhensible, tout-puissant, infini à tous égards, très saint, très sage, très libre, absolu.

2.1. Incompréhensible, pas inintelligible

- « Incompréhensible » dans le langage commun = trop complexe pour comprendre... (*Soit par manque d'intelligence, soit inintelligible*)
- Ceci n'est pas l'incompréhensibilité divine.
- Dieu peut être *compris*, c'est-à-dire *connu* par ses créatures (*possible d'avoir une vraie connaissance et compréhension de Dieu*)

L'incompréhensibilité de Dieu, au sens théologique, signifie qu'il ne peut être complètement maîtrisé par la compréhension de ses créatures ; il est incompréhensible.

- L'anglais offre une nuance avec termes *apprehend* et *comprehend*...
 - Illustration arbre gigantesque... limite corps avec arbre = limite esprit avec Dieu
 - Le fini ne peut contenir l'infini.
- Ainsi confession : « *son essence ne peut être comprise par nul autre que lui-même.* »
 - Pour comprendre pleinement Dieu, il faut être Dieu
 - Dieu est donc incompréhensible, sauf pour lui-même.

2.2. Au-delà de notre logique humaine

- Doctrine incompréhensibilité nécessaire pour bien réfléchir à théologiquement
- Certains syllogismes cherchent à emprisonner Dieu :
 - 1) Un être bon et tout-puissant ne peut permettre au mal d'exister.
 - 2) Le mal existe.
 - 3) Dieu n'est pas bon (*pécheurs*), ou Dieu n'est pas tout-puissant (*théisme ouvert*) ou Dieu n'existe pas (*athées*).
- Tous ces raisonnements même erreur : partent de la prémisse Dieu compréhensible
- Nous traitons avec Être qui transcende limites de notre intelligence.
- Non seulement impossible comprendre Dieu complètement, mais chaque attribut incompréhensible...
 - Comprenons ce qu'est l'amour, mais ne comprenons pas l'amour de Dieu
 - Comprenons ce qu'est l'omnipotence, mais ne comprenons pas pouvoir divin.
 - Conclusion : ne pouvons comprendre qu'un Dieu bon et tout-puissant puisse permettre au mal d'exister, car nous ne comprenons pas Dieu.
- Incompréhensibilité divine évite l'écueil du rationalisme... (supra-rationalité de la foi)

- Certains théologiens ont commis une autre erreur : Dieu = inconnaissable...
- Par la foi nous connaissons véritablement et personnellement le Dieu incompréhensible.
- Comment est-ce possible?

2.3. Connaissance analogique

- Incompréhensibilité divine nécessite une révélation divine analogique...
- Dieu parle un langage humain (Accommode notre finitude... anthropomorphisme)
 - Père qui aime ses enfants
 - Juge qui exerce la justice
 - Roi qui délivre son peuple
- Révélation analogique nous permet de fixer des limites :
 - Oui → Correspondance entre expérience humaine et réalité absolue en Dieu.
 - Non → L'analogie n'exprime pas toute la réalité (elle est limitée et inférieure)
 - Nous ne devons donc pas juger Dieu à partir de notre compréhension limitée

Romains 11.33-34 ³³ O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont *insondables*, et ses voies *incompréhensibles*! Car ³⁴ qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller? ³⁵ Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour? ³⁶ C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. À lui la gloire dans tous les siècles! Amen!

- Aucun homme ne peut juger Dieu ni le conseiller,
 - Ses voies sont incompréhensibles et impénétrables pour l'homme.
 - Intelligence limitée = moins fiable qu'intelligence illimitée
 - Amour fini ne peut se comparer à un amour infini.

C'est pourquoi, sans le comprendre pleinement, nous devons donner gloire à Dieu en nous inclinant devant lui et en l'embrassant par la foi.

- L'adoration est la posture juste et bonne
- Autrement nous raisonnerons fausement.

Résumé

L'essence divine ne peut être comprise par nul autre que Dieu, ses créatures peuvent le connaître, mais elles ne peuvent le comprendre pleinement. ~ Romains 11.33-36

3. L'impassibilité divine

- Affirmation controversée confession = impassibilité
 - Par. 1 utilise terme « impassible » (anglais « *without body, parts or passion* »)
 - Controverse vient confusion sur sens du mot impassible...
- Ajrd impassible = indifférent, sans émotion, froid...
- Préférence pour un Dieu passionné, capable s'émouvoir, pas indifférent

Notre conception de l'impassibilité est erronée et notre préférence pour un Dieu passionné est mal éclairée.

3.1. Impassible et non indifférent

- Pour comprendre doctrine : dictionnaire théologique/dictionnaire français
- Impassible : racine gréco-latine « *pathi* » : souffrir... Impassible = Dieu ne peut souffrir
- Passion = émotion subie par l'homme

Il y a une importante distinction entre l'émotion et la passion ; Dieu a des émotions (qu'on appelle plutôt des perfections), mais il n'a pas de passion.

- Une passion = réaction subjective provoquée par événement.
 - Paroles, actions, événements → colère, joie, terreur, etc.
 - L'homme subit aléas existence, change constamment...
- Imaginez si Dieu était passible...
 - Son humeur varierait, ses émotions pas constantes...
 - Aucune assurance de sa faveur éternelle

3.2. Perfections divines

- Impassibilité = synonyme immuabilité.
- Amour & colère divines ne peuvent augmenter ni diminuer en fonction des événements.
- Il en est ainsi, pcq Dieu n'est pas temporel, mais éternel

Dieu n'a pas des passions, mais des perfections. Une passion est une émotion imparfaite et changeante tandis qu'une perfection est une émotion qui ne peut pas être améliorée.

- Dieu est parfait dans son amour : il ne peut aimer plus ni aimer moins
- Dieu est parfait dans sa colère : il ne peut haïr davantage le mal (Ps 7.11)
 - Colère = justice et sainteté de Dieu face au mal
 - Colère Dieu ≠ réaction au mal
 - Colère Dieu = éternelle
 - Quand homme pèche : changement pas en Dieu, mais homme sous colère
- Illus. soleil : nourrit plantes vivantes et dessèche plantes mortes...

3.3. Révélation biblique et anthropopathismes

- L'impassibilité est-elle biblique?

- Bible semble présenter un Dieu avec des passions...

Gn 6.5-6 ⁵ L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. ⁶ L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur.

Ex 32.9-14 ⁹ L'Éternel dit à Moïse : Je vois que ce peuple est un peuple au cou raide. ¹⁰ Maintenant laisse-moi ; ma colère va s'enflammer contre eux, et je les consumerai ; mais je ferai de toi une grande nation. ¹¹ Moïse implora l'Éternel, son Dieu, et dit : Pourquoi, ô Éternel ! Ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par une grande puissance et par une main forte ? [...] ¹⁴ Et l'Éternel se repentit du mal qu'il avait déclaré vouloir faire à son peuple.

Ep 4.30 N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.

- Preuves que Dieu n'est pas impassible ?

Distinction importante : Ces textes ne nous décrivent pas l'essence de Dieu, mais ses actions.

- Dieu demeure essentiellement impassible tout en répondant aux actions de l'homme de comme s'il était passible (accommodement à la finitude humaine)

Tous ces textes où il semble y avoir un changement en Dieu révèlent plutôt les perfections éternelles de Dieu vis-à-vis des imperfections temporelles de l'homme.

- Dans ces passages, Dieu se révèle en s'accommodant à la faiblesse humaine
- Il utilise une manière figurative de parler :
 - Il se repent, sa colère s'enflamme, il s'attriste, etc.
 - Afin que nous comprenions son déplaisir envers le mal.
 - Ceci = *anthropopathismes* (attribution figurée de passions humaines à Dieu)
 - Comp. *anthropomorphismes* : bras, yeux, bouche, etc... Pourtant Dieu incorporel

Ce langage figuratif accommode la révélation d'un Dieu transcendant et incompréhensible à la finitude et la faiblesse humaine.

3.4. Essence divine immuable

- D'autres textes décrivent l'essence divine comme étant immuable
 - Textes où Dieu est décrit dans son être, permettent comprendre comment interpréter textes où Dieu décrit dans ses actions.

Nb 23.19 Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. (cf. 1 S 15.11,29)

Jb 35.5-8 ⁵ Considère les cieux, et regarde ! Vois les nuées, comme elles sont au-dessus de toi ! ⁶ Si tu pêches, quel tort lui causes-tu ? Et quand tes péchés

se multiplient, que lui fais-tu? ⁷ Si tu es juste, que lui donnes-tu? Que reçoit-il de ta main? ⁸ Ta méchanceté ne peut nuire qu'à ton semblable, ta justice n'est utile qu'au fils de l'homme.

Jc 1.17 Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.

- Ces textes présentent Dieu dans son essence propre
- Pas de contradiction :
 - Distinction essence/actions
 - Passions divines = anthropopathisme
- Repentance divine :
 - Dieu n'est pas subitement devenu triste...
 - L'homme s'est placé sous déplaisir de Dieu
 - Dieu utilise analogiquement repentance pour décrire son agir... (Création/décréation, vocation/réprobation)
- Dieu s'enflamme puis s'apaise : révèle besoin médiation
- N'attristez pas le Saint-Esprit : ne décrit pas état de Dieu, mais action homme
- Chez Dieu : il n'y a ni changement, ni ombre de variation
- Son plaisir et son déplaisir = changement situation de l'homme (*et non humeur de Dieu*)

3.5. Un être personnel et non une force impersonnelle

- Important de ne pas dépersonnaliser Dieu par conception erronée impassibilité...

Dieu est un être personnel qui entre en relation avec nous en se plaçant à notre niveau.

- Dieu agit de manière immanente bien qu'il soit transcendant
- Il intervient dans le temps bien qu'il soit éternel
- Sa perfection éternelle ne le rend pas statique et figé
- Sa révélation de lui-même est accommodée à notre finitude
- Avec les croyants = un Père qui approuve et désapprouve ses enfants
- Il n'est pas changé par nous, mais nous sommes changés par lui (Hé 12.10).

L'impassibilité divine est la source d'un grand réconfort et d'une parfaite assurance en un Père dont la bonté est immuable.

- Les pécheurs impénitents ont à craindre, car colère divine pas passagère, mais éternelle...
- Ne peut être apaisée que par sacrifice Fils offert par l'Esprit éternel (Hé 9.14)

Résumé

Dieu ne change pas dans ses émotions et dans les perfections de ses attributs ; bien qu'il intervienne dans le temps et qu'il entre en relation, son être est éternellement immuable. ~ Jacques 1.17

4. La simplicité divine

4.1. L'absoluité divine

- Quelques questions utiles pour réfléchir à la nature de Dieu :
 - Dieu est-il absolu?
 - Dieu pourrait-il être autre chose que ce qu'il est?
 - Dieu est-il conditionnable de quelque façon?
 - Pourrait-il changer ou être mu par quelque chose?
 - Dieu dépend-t-il de quelque chose en dehors de lui-même pour être lui-même?
 - Dieu est-il composé de qqch qui en soi n'est pas divin?
 - Dieu est-il composé de qqch?
 - Qu'y a-t-il en Dieu? Qu'est-ce qui fait que Dieu est Dieu?

La doctrine chrétienne classique sur Dieu affirme l'absoluité du Seigneur.
Comme le disait Anselme : Dieu est celui dont rien de plus grand ne peut être conçu.

- Il n'existe rien au-dessus de Dieu qui puisse définir ce qu'il est...
- Rien de plus élevé ou de plus fondamental
- Aucune norme, aucun être, rien qui puisse définir son essence.
- Texte clé Hébreux 6.13 : « Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même. »
- Dieu pas seulement le plus grand, mais absolu... Dieu ne dépend de rien...

Rien ne peut donc conditionner ni définir l'essence de Dieu en dehors de lui-même.

- Ainsi, Dieu est le plus sûr fondement qui soit (Hé 6.17)
- Absoluité implique immuabilité (si changement, pas absolu)...
- Cette façon de concevoir Dieu nécessite simplicité divine...

4.2. La simplicité divine

- Confession affirme simplicité divine : « *indivisible* » (*without parts* dans l'original anglais).
- Simplicité signifie non-composé...

En disant que Dieu n'est pas composé de parties, la confession affirme qu'il est simple, par opposition à complexe ou composé.

- Il existe deux catégories d'êtres :
 - Des êtres composés de différentes parties non essentielles (*créé*).
 - Un Être simple qui n'est pas formé de parties et dans lequel il n'y a rien qui n'appartienne pas en propre à son essence (*incrée*).

Les théologiens ont exprimé cette idée en disant : « Il n'y a rien en Dieu qui n'est pas Dieu. »

- Qu'est-ce qu'un être humain?
 - Un être composé de différentes parties dont la somme fait de lui l'être qu'il est.
 - *L'homme est donc dépendant de ses parties pour être.*
 - Certaines parties peuvent lui manquer sans qu'il ne cesse d'être humain pour autant.
- Qu'est-ce que Dieu?
 - Il n'est pas la somme de parties qui, réunies, forment Dieu.
 - Sinon Dieu ne serait plus absolu puisqu'il dépendrait de la somme d'ingrédients non-divins et indépendants de lui pour pouvoir être ce qu'il est.
 - Il n'y a rien en Dieu qui ne soit pas Dieu.
- Prenons un attribut communicable : l'amour
 - L'homme peut posséder l'amour comme une qualité...
 - Dieu EST amour (1 Jn 4.16)
 - Pourtant, l'amour n'est pas divin en soi, sauf dans le cas de Dieu...

Dieu n'a pas des attributs, il est ses attributs. L'essence divine n'est pas l'équilibre entre des attributs différents, mais Dieu est identique à ses attributs et tous ses attributs sont identiques entre eux parce qu'ils sont Dieu.

- Impossible pour l'être humain de comprendre simplicité Dieu ...
- Nous concevons toujours Dieu comme s'il était composé
- Mais Dieu n'est pas composé de parties que l'on pourrait diviser, son essence est indivisible.
- Tous ses attributs appartiennent à son essence propre : Dieu n'a pas de l'amour, il est amour, Dieu n'a pas de la sainteté, il est saint, Dieu n'a pas l'existence, il est.
- Pour nous aider à comprendre, voici deux schémas qui illustrent ce que Dieu n'est pas (*ces schémas proviennent de l'ouvrage de théologie systématique de Wayne Grudem*).

Schéma 1 : Dieu n'est pas la somme de ses attributs

- Dieu n'est pas la somme de ses attributs
- Pas de tension ou d'équilibrage entre les attributs de Dieu
- Ses attributs ne sont pas des parties d'un tout.

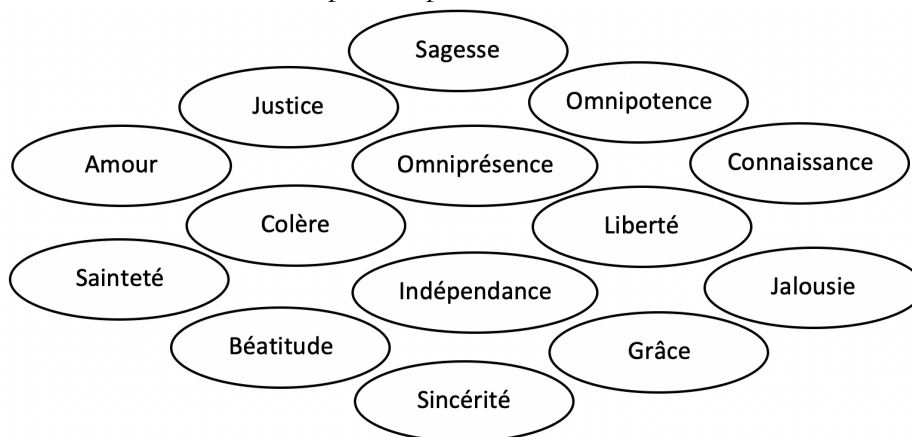


Schéma 2 : Les attributs ne sont pas ajoutés à l'essence de Dieu

- Les attributs de Dieu ne sont pas qqch qui s'ajoute à son essence propre.
- Dieu n'a pas des attributs, il est ses attributs.

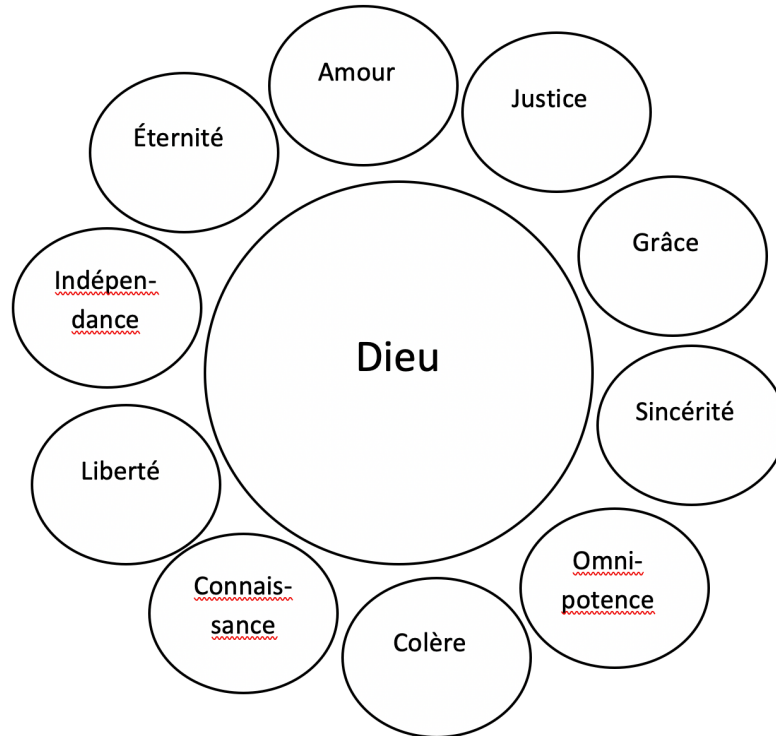
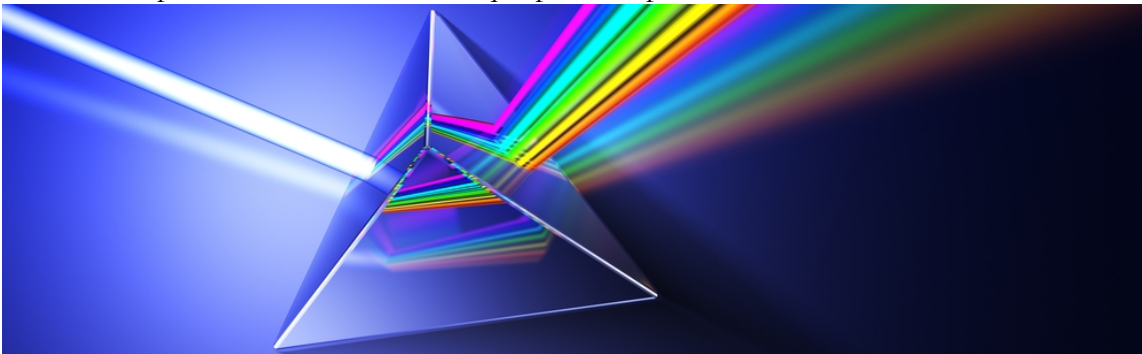


Schéma 3 : Dieu est ses attributs

- Le prisme = illustration classique pour simplicité divine.



Dieu en lui-même est une lumière pure et incréée dans laquelle tout est divin et identique à son essence, à laquelle rien ne peut-être ajouté, soustrait ou modifié.

- Impossible pour l'homme voir ou comprendre cette lumière à l'état pur (1 Tm 6.16)
- De l'autre côté du prisme = la réalité créée dans laquelle Dieu se révèle et où il est perçu par ses créatures avec des attributs distincts.

- De notre perspective : Dieu semble avoir des parties et être composé
- Mais rappelons-nous que *son essence ne peut être comprise que par lui seul*.
- La révélation de Dieu = ajustée à notre finitude sans que Dieu soit fini ou composé...

4.3. L'enjeu de cette doctrine

- Simplicité divine = seule façon préserver distinction Créateur/créature
- Différents théismes tentent de définir Dieu comme un être passible, soumis au changement, que l'homme peut atteindre, etc.
- Idolâtrie = un dieu défini par la chose créée (Rm 1.23,25)... Attention! (1 Jn 5.21)

Si nous errons quant à l'essence de Dieu, nous errerons assurément quant aux actes de Dieu.

- Doctrine de l'être de Dieu = impacte doctrines *création, providence* et *rédemption*
- Bien que agisse de manière immanente, il est transcendant dans son essence (2 S 7.22 ; Ps 145.3 ; 1 Tm 6.16 ; Jc 1.17).
- Il est Celui dont rien de plus grand ne peut être conçu.

Cette absoluité est maintenue en affirmant la simplicité de son essence : Dieu n'a pas de parties autrement son essence ne serait pas infinie et serait donc conditionnable, améliorable et muable.

- Il n'y a rien en Dieu qui ne soit pas Dieu ;
- Dieu est amour, Dieu est saint, Dieu est éternel, Dieu est omniscient, Dieu est omnipotent, Dieu est.
- Dieu est tout cela en lui-même et de lui-même
- Il n'a besoin de rien pour être ce qu'il est
- Il ne devient rien, mais il est ce qu'il est de toute éternité (Hé 13.8)

Résumé

Dieu n'est pas composé de parties, mais tout ce qui est en Dieu est Dieu ce qui fait de lui un Être absolu. ~ Hébreux 6.13

5. L'infinité divine

5.1. Dieu est infini

- Dieu est infini
 - Espace : omniprésent
 - Temps : éternel
- (Par. 1) Il existe en lui-même et de lui-même, infini en son être et sa perfection. (...) Lui seul est immortel et habite une lumière inaccessible aux hommes ; il est immuable, immense, éternel, incompréhensible, tout-puissant, infini à tout point de vue, très saint, très sage, très libre, absolu.
- Pour nous infini = espace ou temps sans fin...
 - Nous réfléchissons comme des créatures d'espace et de temps
 - Qu'est-ce que le temps?
 - Le temps = mesure du mouvement (changement)... Espace et temps inséparables
 - Il n'y a de temps que pour ce qui change (immuabilité = atemporalité)
 - Temps = séquences qui se succèdent... Passé, présent, futur...

L'éternité divine est composée de trois éléments : (1) l'absence de commencement (2) l'absence d'une fin et (3) l'absence d'une succession de moments.

- Pour tous les êtres créés, l'éternité sera toujours une suite de présents sans fin

Lorsque nous confessons que Dieu est éternel, nous ne voulons pas simplement dire qu'il dure toujours, mais qu'il est atemporel. Et lorsque nous confessons que Dieu est infini, nous ne voulons pas dire qu'il est très grand, mais qu'il est immense, c'est-à-dire qu'il n'appartient pas aux choses mesurables car il est incorporel.

- Dieu n'est contenu ni par l'espace, ni par le temps... Il est infini...
- Il existe donc deux ordres : créé/incréé, temporel/éternel, fini/infini.

Hé 1.10-12¹⁰ Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains ; ¹¹ils périront, mais tu subsistes ; ils vieilliront tous comme un vêtement, ¹²tu les rouleras comme un manteau et ils seront changés ; mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point.

- Ce texte compare ces deux ordres...
 - L'ordre créé est sujet au changement et au vieillissement.
 - L'ordre incréé est immuable parce qu'il n'est ni dans l'espace ni dans le temps.

5.2. Dieu et le temps

Il nous est difficile de comprendre l'éternité de Dieu parce que nous réfléchissons toujours à partir de notre finitude et nous pensons dans des catégories temporelles.

- « Que faisait Dieu *avant* de créer? », = temporaliser Dieu.
- Dieu pas Créateur temporel, mais éternel
 - Il n'a pas créé dans le temps, mais hors du temps (*ex nihilo, in nihilo*).
 - Il n'y a jamais de « avant » ni de « après » pour Dieu, il est simplement.
 - Pour Dieu « tous sont vivants » (Lc 20.38)
 - Nous percevons les actes de Dieu dans le temps sans que lui-même soit temporel

5.3. Omniprésent

- L'omniprésence doit être envisagée de manière spatiale et temporelle :
 - Dieu est présent en même temps à tous les endroits
 - Dieu est présent en même temps à tous les moments
- L'éternité est au temps ce que l'omniprésence est à l'espace...

1 R 8.27 Mais quoi! Dieu habiterait-il véritablement sur la terre ? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir: combien moins cette maison que je t'ai bâtie!

- L'espace ne peut le contenir, mais il n'est pas absent de l'espace...
- Il est partout présent dans l'espace

Ps 139.5-12 ⁵ Tu m'entoures par derrière et par devant, et tu mets ta main sur moi. ⁶ Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée, elle est trop élevée pour que je puisse la saisir. ⁷ Où irais-je loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face? ⁸ Si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. ⁹ Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer, ¹⁰ Là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira. ¹¹ Si je dis : Au moins les ténèbres me couvriront, la nuit devient lumière autour de moi ; ¹² même les ténèbres ne sont pas obscures pour toi, la nuit brille comme le jour, et les ténèbres comme la lumière.

- Dieu transcende l'espace...
- La même réalité s'applique pour le temps

Dieu est hors du temps, mais il remplit le temps, « Car mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il n'est plus, et comme une veille de la nuit » (Ps 90.4 ; 2 P 3.8).

- Autrement dit, le temps n'existe pas pour Dieu
- Pour Dieu, tout est un instant présent

5.4. Incompréhensible

- Sentez-vous que qqch vous échappe?
- Intelligence finie n'arrive pas à conceptualiser infinité divine...
- Nous connaissons cependant le Véritable, la vie éternelle (1 Jn 5.20)
- Notre réponse :
 - Pas rationaliser Dieu en l'ajustant à notre finitude...
 - Mais nous prosterner et l'adorer.
- Doctrine de l'infinité est contestée...
- Certains cherchent à rendre Dieu compréhensible (*domestication de la transcendance*)

« Prétends-tu sonder les pensées de Dieu, parvenir à la connaissance parfaite du Tout-Puissant ? » (Jb 11.7).

- Oui il y a un vertige devant un Dieu infini et éternel
- D'autres ont l'impression infinité rend Dieu lointain et hors de portée.

Dieu est effectivement inaccessible à l'homme à moins qu'il ne s'abaisse et ne s'approche de lui. Mais Dieu n'a pas besoin de changer son essence et de cesser d'être infini et éternel, il se révèle à notre niveau sans qu'il n'y ait en lui de changements.

- Après avoir déclaré que les cieux des cieux ne peuvent le contenir, ajoute :

1 R 8.28-29²⁸ Toutefois, Éternel, mon Dieu, sois attentif à la prière de ton serviteur et à sa supplication ; écoute le cri et la prière que t'adresse aujourd'hui ton serviteur. ²⁹ Que tes yeux soient nuit et jour ouverts sur cette maison, sur le lieu dont tu as dit : Là sera mon nom! Écoute la prière que ton serviteur fait en ce lieu.

- Le Dieu transcendant et aussi immanent et présent (Jr 23.23-24)
- Ubiquité permet une vraie relation personnelle avec Dieu

Si Dieu n'était pas infini et éternel, comment pourrait-il être partout en même temps, recevoir les prières et le culte de tous ses enfants simultanément en étant bel et bien avec eux individuellement?

- Sa conscience infinie absorbe totalement notre réalité finie
- Si Dieu était fini, il ne pourrait pas réellement être présent avec nous...
- Seul un Dieu infini et éternel est présent, car il est omniprésent.
- Notre âme peut donc réellement se reposer en l'Éternel
- Les attributs de sa gloire ne connaissent ni changement ni ombre de variation.

Résumé

Dieu est hors de l'espace et du temps, pourtant il est omniprésent et il dirige l'histoire. ~ Hébreux 1.10-12

6. L'aséité divine

- Jusqu'à présent : Dieu en lui-même
- Terminons en présentant Dieu par rapport à la création.
- Parlerons de l'aséité divine (*aseitas* : de lui-même, auto-existant, auto-suffisant)

(Par. 2) Possédant toute vie, gloire, bonté et bonheur en lui même et de lui même, seul Dieu se suffit à lui même et par lui même, sans avoir besoin d'aucune créature qu'il a faite. Il ne dérive aucune gloire d'elles mais seulement manifeste sa gloire en, par, à et sur elles.

6.1. L'indépendance de Dieu

- Plusieurs textes bibliques en référence...

Jb 22.2-3 Un homme peut-il être utile à Dieu? Non ; le sage n'est utile qu'à lui-même. Si tu es juste, est-ce à l'avantage du Tout-Puissant? Si tu es intègre dans tes voies, qu'y gagne-t-il? »

Ac 17.24-25 ²⁴ Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme ; ²⁵ il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses.

- Dieu n'a pas besoin de l'homme.
- L'homme ne peut rien apporter à Dieu que Dieu ne possède pas déjà.
- Il nous demande des offrandes, mais n'a besoin de rien.
- Il donne sans arrêt et pourtant ne perd jamais rien.

Nous ne pouvons pas augmenter sa gloire. Le glorifier signifie refléter son être glorieux et non l'enrichir.

6.2. Dieu existe par lui-même et pour lui-même

- Étant un et trois, il n'a pas besoin de créer pour être en relation ou pour aimer... Il se suffit à lui-même et il existe pour sa propre gloire.
- Pourrait-il exister pour un meilleur motif?
- Si Dieu n'existe pas pour lui-même = idolâtre (comme nous lorsqu'on veut exister pour autre que Lui)

Dieu étant éternellement ses attributs n'a besoin de rien qui soit temporel ou incertain pour être ce qu'il est certainement et de toute éternité.

6.3. Dieu ne peut rien apprendre

- Aseité s'applique à sa connaissance

La connaissance que Dieu a du temps, des événements et de la créature ne dépend ni du temps, des événements ou de la créature.

- Dieu connaît l'avenir sans l'apprendre (ne regarde pas dans le futur)
- Il sait tout pcq connaissance éternelle et non temporelle (Ac 15.18)

6.4. Dieu n'a aucun besoin

Si Dieu avait besoin de nous, il ne serait pas absolument désintéressé et bienveillant en nous créant, mais il nous aurait créés pour combler un besoin.

- Serait-ce le besoin d'aimer, de créer, d'être adoré? Dieu n'a aucun besoin...
- Est-ce une bonne chose si Dieu aucun besoin de nous, aucune réciprocité?
 - Dieu qui n'a pas besoin de nous a pourtant prouver son amour (Rm 5.8)
 - Son aséité prouve encore plus sa sincérité

Sommes-nous plus impressionnés par la bonté d'un homme qui n'attend rien en retour ou par celui qui aide uniquement parce qu'il espère recevoir quelque chose? La bonté désintéressée et gratuite est celle qui est véritablement noble et qui manifeste vraiment l'amour.

- Dieu a agi par pure bonté et non par une nécessité externe...

Si Dieu avait de quelque façon besoin de nous, s'il devait par nécessité sauver sa créature, s'il le faisait parce qu'il lui manquait quelque chose, ce sacrifice ne serait pas LA preuve de son amour : un amour absolument gratuit et désintéressé. De la création à la rédemption, Dieu fait tout pour sa propre gloire sans avoir besoin de quoi que ce soit. Ses œuvres révèlent donc une bonté authentique.

- Nous avons entièrement raison d'avoir confiance en Lui
- Dieu est bon à l'infini

Résumé

Dieu seul se suffit à lui-même, il n'a aucunement besoin de la créature et sans rien lui devoir, il fait tout pour elle. ~ Actes 17.24-25

Les attributs divins

Existence	Il n'y a qu'un seul Dieu, il existe en lui-même et de lui-même, il est incréé, infini et éternel. ~ Exode 3.14 – Psaume 90.2.
Incompréhensibilité	L'essence divine ne peut être comprise par nul autre que Dieu, ses créatures peuvent le connaître, mais elles ne peuvent le comprendre pleinement. ~ Romains 11.33-36
Impassibilité	Dieu ne change pas dans ses émotions et dans les perfections de ses attributs ; bien qu'il intervienne dans le temps et qu'il entre en relation, son être est éternellement immuable. ~ Jacques 1.17
Simplicité	Dieu n'est pas composé de parties, mais tout ce qui est en Dieu est Dieu ce qui fait de lui un Être absolu. ~ Hébreux 6.13
Infinité	Dieu est hors de l'espace et du temps, pourtant il est omniprésent et il dirige l'histoire. ~ Hébreux 1.10-12
Aséité	Dieu seul se suffit à lui-même, il n'a aucunement besoin de la créature et sans rien lui devoir, il fait tout pour elle. ~ Actes 17.24 25